sera envoyé en Canada par le stea-
du 29. ”

Le premier ministre ajoute :
“ Monsieur le président, je me sens
incapable d'en lire plus long, ” et il
fondit en larmes. Il se remit sur son
fauteuil et pleura abondamment, la
tête sur l'égaule, la main droite pla-
cée sur le siège vide de Sir George.

“ Vinrent ensuite quelques paroles
prononcées par les honorables mes-
sieurs Langevin, Mackenzie, Cau-
chon et Dorion. La brièveté de ces
discours et le ton des orateurs di-
saient éloquemment que les cœurs
étaient pleins et que tout débordait.
Depuis dix ans que nous suivons les
séances du parlement, nous n'avons
pas vu une douleur exprimée aussi
fraternellement. Ce n'était pas la
Chambre, c'était un cercle d'amis
qui pleuraient la mort du plus aimé
d'entre eux. ”

Sir John-A. M. Madonald a été mu
par un noble sentiment en proposant
de faire les funérailles de son collè-
gue aux frais de l'état, et d'élever un